



Ce poète de la nature donne une âme à votre jardin

Terrasses citadines ou vastes espaces verts, à la ville comme à la campagne, Hugues Peuvergne, jardinier paysagiste installé à Lagny, qui a publié un recueil de ses réalisations, crée sur mesure votre écrin de verdure.



Avant (2001) et après (2003), Canal Saint-Martin, Paris. Sur cette « terrasse de poche », de 10 m², Hugues a bâti une cabane de 70 cm de profondeur, créant une perspective. (DR)



A Pomponne. Depuis 1993, le « jardin romantique » déborde des parfums de lavandes, roses et anémones du Japon. (DR.)

Ses grands yeux bleus gris vous saisissent avant même que sa « main verte », franche et généreuse, ne vous salue. Hugues Peuvergne est un poète qui compose en vert des jardins oniriques autant que fonctionnels. Il publie « Carnet de travail d'un jardinier paysagiste », une compilation sous forme de fiches pratiques d'une trentaine de ses réalisations en Seine-et-Marne, à Paris, en province et jusqu'aux Etats-Unis !

Terrasses citadines ou vastes jardins, à la ville comme à la campagne, le quinquagénaire installé à Lagny-sur-Marne depuis plus de vingt ans sait donner sa place à la nature. Devenu, malgré lui, le spécialiste des cabanes nichées sur les toits de Paris, il revendique l'invitation au voyage et à la rêverie régressive qui imprègnent ses créations.

Dans son jardin du centre-ville de Lagny, Hugues pardonne à la saison hivernale qui s'étire, les couleurs passées de ce que l'on imagine resplendir dès les prémices du printemps. Derrière l'arbre touffu percé de fenêtres rondes, le visiteur avec une âme d'enfant est immédiatement attiré par la cabane. « Je m'y suis même endormi ! confie le jardi-



Lagny, le 22 mars. Hugues Peuvergne a complété dans un livre une trentaine de ses créations en Seine-et-Marne, à Paris, en province et aux Etats-Unis, révélant secrets et astuces. (LPMK)

nier. Une cabane doit être une destination, on y entend le bruit de fond du monde, les oiseaux et le bruissement des feuilles. Mais elle doit être au service du jardin. »

“Si c'est juste un décor c'est que j'ai raté un truc”

Hugues Peuvergne, jardinier paysagiste

Ses petites bicoques qui l'ont rendu célèbre, Hugues n'a pas toujours été libre de les dessiner. Avant d'être autonome, il a passé plus de dix ans auprès de Camille Muller, jardinier reconnu dans le milieu. Le maître rend hommage à son disciple en préfaçant son livre. C'est au hasard d'un job d'été, alors qu'il suivait des étu-

des de sciences éco, qu'Hugues s'est d'abord improvisé jardinier. « J'ai commencé à pousser la brouette, je n'aurai jamais pensé en arriver là ! » se souvient-il.

La maison de campagne de ses parents, à Coulommiers, a été l'un de ses premiers terrains de jeu. « J'ai eu l'idée de tailler la haie tout en ondulation... Le résultat s'est conclu par une belle dispute avec mes parents ! » en rit-il encore.

A son compte depuis 1986, Hugues garde une petite structure et ne s'occupe que d'un chantier à la fois. Ses futurs clients doivent patienter dix-huit mois ! N'y voyez pas le snobisme de l'artiste, mais plutôt la sensibilité et le pragmatisme du jardinier. « Créer un jardin, c'est avant tout une rencontre, avec une famille et son



Paris (XVI^e). Aménagé au sommet d'un immeuble parisien dans un quartier très urbain, cet espace nature a été naturellement baptisé « nid de verdure ». (DR.)



Lagny. Le « jardin très structuré » est né en 1991, presque en même temps que la maison. Hugues l'a adapté à l'arrivée de la piscine en 2002, pour suivre la vie de la propriété. (DR.)

histoire. L'important, c'est que le jardin soit bien habité, que les gens s'y sentent bien. Si c'est juste un décor, c'est que j'ai raté un truc », explique-t-il avec pudeur. Surtout que le travail ne s'arrête pas à la fin du chantier... Hugues accompagne ses créations, fait des visites de suivi, prodigue les conseils d'entretien durant au moins dix ans. « Un jardin, c'est

comme un enfant. Il y a la naissance, géniale, mais aussi le quotidien et ses contraintes. C'est aussi pour cela que je ne m'engage pas sans une bonne relation avec les clients, je sais que cela va être pour longtemps ! », décrit le jardinier. Pour profiter d'un jardin signé Peuvergne, comptez entre 500 et 1 000 €... Le mètre carré.

MARION KREMP

Ce carnet de travail est un beau livre

« Les idées sont faites pour circuler ! » lance le jardinier qui, comme son ouvrage l'indique, ne rechigne pas à partager ses bons conseils. Ce beau livre de 191 pages rassemble dix-sept réalisations de celui qui se présente comme « un jardinier paysagiste ».

Avec pédagogie et didactique, les pages recèlent de conseils à piocher en fonction de vos envies et montrent des photos avant et après impressionnantes. Si vous ne pouvez pas faire appel aux services d'Hugues Peuvergne, celui-ci divulgue trois astuces.

1 - Le plan

« Avant toute chose, il faut faire un plan à l'échelle. Les gens croient que

créer un jardin est facile, mais il faut tenir compte de plein de choses. Notamment des circulations. Par exemple, l'axe cuisine jardin ou terrasse est stratégique. »

2 - Les perspectives

« Il faut savoir tricher avec les perspectives et tirer parti de l'environnement alentour. Pour faire disparaître les limites de votre jardin et donner l'impression qu'il est plus étendu, il suffit de camoufler les murs de délimitation avec des grimpants et des plantations souples. Cela donne

l'illusion que les arbres des voisins appartiennent à votre jardin. »

3 - La vue

« La vue depuis la maison est très importante. Depuis la fenêtre, le regard doit être attiré par un point focal : une cabane, un plan d'eau, ou

bien une composition végétale qui doit être persistante l'hiver, par exemple. » **M. K**
Carnet de travail d'un jardinier paysagiste, Hugues Peuvergne, Eugen Ulmer Eds, paru le 14 février 2013, 191 pages, 32 €.

